

BILAN PÉDAGOGIE

Transmission des connaissances

1) instruire et éduquer

Objectif éducation =

- émancipation de l'humanité
- volonté de former un homme libre capable de s'insérer dans la vie sociale et professionnelle et de participer à la vie commune de la cité en toute connaissances de cause par le libre exercice de sa raison.

Il n'y a *pas d'instruction sans éducation*, sans référence constante aux valeurs. Cette raison s'exercera d'autant mieux que cet homme aura reçu un niveau d'instruction le + élevé possible qui lui permettra d'exercer son esprit critique.

Il n'y a *pas d'éducation sans instruction*, il faut :

- prendre en compte l'élève dans toutes ses dimensions (cognitive, culturelle, affective et sociale, ...)
- mettre en œuvre, dès le cycle 1, les conditions d'un vivre ensemble solidaire
- permettre aux élèves d'exercer leurs droits et devoirs

2) Transmettre, faire mémoriser, et faire automatiser

Elève ≠ cire molle ≠ page blanche ≠ tête vide à remplir

PIAGET - rééquilibration majorante des schèmes

Etre capable de se questionner. Pour construire connaissances, pour modifier représentations, il faut bénéficier d'un certain nombre de connaissances données qu'on ne peut pas toujours réinventer. C'est le rôle de l'école de transmettre ces savoirs de la façon la + traditionnelle qui soit : la transmission (ex : CM qui a prouvé son efficacité)

Historique : Mise en place du cours magistral au 17^e par JB de La Sale

Rôle de l'école = aider élève à mémoriser info et leur faire automatiser lorsque ce sont des savoirs procéduraux. + on a de savoirs mémorisés et automatisés, + on peut mettre en œuvre des compétences complexes.

Ex : en lecture on produit des inférences (fabriquer des liens dans un textes à partir d'info implicites). Si le codage du texte n'est pas automatisé, on ne peut pas travailler inférences.

⇒ **Automatiser et mémoriser !**

3) construire, transformer, réorganiser les infos

Ces infos ne se constituent en réseaux qu'à partir du moment où :

- l'élève a été acteur de la réorganisation
- on déstabilise conceptions antérieures de manière à obliger l'élève à les transformer

Il est donc nécessaire de considérer l'erreur comme :

- inhérente à l'apprentissage
- symptôme d'une difficulté qui renseigne l'enseignant et l'apprenant sur l'état du processus d'apprentissage
- ≠ faute inattention ou paresse

Moyens à mettre en place (conseillés par les IO) :

- démarche expérimentale
- démarche de résolution de pb en math
- débat interprétatif
- situation pb

Vivre ensemble / Exercer son métier d'élève

1) Vivre ensemble et interagir

Les 4 moyens cités ci-dessus contribuent au vivre ensemble car ils obligent l'élève à écouter les autres, à respecter leur opinion, à argumenter leur position, à accepter d'en changer, à participer à une réalisation commune.

Si l'on veut apprendre aux élèves à vivre ensemble, il faut leur proposer des dispositifs pédagogiques en adéquation (ex : ne pas être un maître omniscient et omnipotent)

Attention !!! Ce vivre ensemble est en apprentissage et c'est le maître qui est le garant de cet apprentissage.

« A vouloir les prendre trop tôt pour ce qu'il ne sont pas, on les empêche de le devenir » MEIRIEU

Il faut donc une organisation de classe qui place élève dans situation d'interaction.

Ces 4 moyens permettent aussi progrès cognitif : il faut mettre en place groupe + restreint que groupe classe et proposer régulièrement travail en autonomie.

Modalités constitutions des groupes (pas de règle établie, varie selon activité proposée) :

- Homogène ou hétérogène
- Groupe de besoin ? de niveau ?
- Imposé par maître ou choisit par élève

2) Exercer son métier d'élève

Pour qu'il soit acteur à part entière de son apprentissage, il faut qu'il soit capable d'exercer le mieux possible son métier d'élève ce qui oblige enseignant à être clair que contrat didactique et sur les curriculums :

- **Curriculum institutionnel** : les IO
- **Curriculum réel** : la réalité des apprentissages, façon dont on enseigne un même programme
- **Curriculum caché** : phénomènes involontaires (ex : apprendre à bavarder, à tricher, ...)

Il faut aider les élèves à se situer dans leur apprentissage = évaluation formative

Il faut prendre du temps pour leur apprendre à apprendre et travailler des méthode d'apprentissage : les aider à mieux connaître leur propre connaissance et moyens dont il disposent pour les contrôler :

Métacognition = connaissance cognitive + contrôle cognitif

Il faut intégrer les apprentissages dans des activités pluridisciplinaires qui soit elle-même porteuse de sens
⇒ **démarche de projet**

"Pour apprendre, il faut être capable de développer des attitudes positives à l'égard de soi-même, de la confiance en soi, de la confiance à l'égard des autres, en particulier vis-à-vis de ceux qui vont pouvoir m'aider. Il faut de même développer une attitude positive à l'égard du changement, car si je pense que le changement n'a pas d'intérêt, il y a peu de chances que j'aie envie d'apprendre ! [...] il faut développer une attitude positive à l'égard du contenu d'apprentissage, à l'égard des situations proposées pour l'apprentissage." JEAN BERBAUM

Attitudes positives :

- Par rapport à soi même (confiance en soi)
- Par rapport aux autres (ne pas avoir peur des moquerie) : pairs + enseignant
- Par rapport à sa famille (confiance en parents)
- Par rapport aux apprentissages (ex : certains élèves de CP ont peur d'apprendre à lire et de devenir grands au risque qu'on s'occupe - d'eux)
- Par rapport à l'objet apprentissage (ex : ne pas croire aux dons, pas dire « j'suis nul en math toute façon !!! »)

⇒ Apprendre c'est devenir autre chose que ce que l'on croyait pouvoir ou devoir être et il ne faut pas en avoir peur.

3) Construire le rapport à la loi

Ces attitudes positives ne peuvent se mettre en place que dans un climat de classe apaisé où chacun se sent protégé dans ses actes et dans ses paroles, où le rapport à la loi est clairement établi, où la discipline est librement consentie sous le contrôle permanent et bienveillant de l'enseignant.

⇒ Débat et construction de la loi

Classe ≠ démocratie = lieu de son apprentissage

Paradoxe : il faut apprendre cette démocratie sous un minimum de contraintes. Pour construire de la loi, l'élève a besoin de se confronter à des limites et à des sanctions.

Prendre en compte les différences entre les élèves

1) Différencier la pédagogie

S'adresse à des élèves bien réels : aucun ne se ressemble, ils sont tous différents :

- Physiquement (rythme)
- Psychologiquement (profil d'apprentissage)
- Culturellement (rapport au savoir différent)
- Socialement (rapport à l'école différent)

Cf. article sur la mixité fille/garçon dans Monde de l'Education

⇒ Nécessité de différencier sa pédagogie mais pas enseignement individualisé, adapté au profil de chacun : il faut multiplier les modalités d'enseignement, les supports, les types d'activités, les types de regroupement. Il est indispensable de connaître les différences pour mieux les prendre en compte car l'école ne peut pas les effacer (ce n'est ni son rôle, ni sa mission)

Ecole participe à la création des inégalités = reproduction sociale
BOURDIEU et PASSERON 60's

⇒ EDUCABILITE : Tous les élèves sont capables d'apprendre, ils ont tous des potentialités, il faut donc conduire chaque élève au max de ses possibilités.

2) Déterminisme socio-culturel

Etude socio de ces 20 dernières années ont montré que les acteurs étaient partis prenante de leur réussite ou de leur difficultés.

OUI, il existe un fort déterminisme socio culturel mais MAIS les acteurs peuvent influencer sur réussite scolaire.

Acteurs = toutes les personnes impliqués dans l'acte d'éducation (élèves, parents, enseignant, établissement, partenaires de l'école, ...)

La mobilisation de ces différents acteurs peut permettre avancée spectaculaire dans parcours élève de milieu défavorisé.

- « Effet établissement »
- « Effet maître »
- « Effet d'attente » (ce que l'enseignant attend de l'élève)
- « Effet famille » (certains réussissent mieux que d'autre dans une même classe sociale)

3) Prendre en charge les élèves en difficultés

Volonté de faire réussir les élèves en difficultés grâce à des dispositifs tels que :

- REP (réseau d'éducation prioritaire), anciennement ZEP, créé en 1982

- Politique de cycle
- RASED (prévention + remédiation)
- Evaluations nationales GS/CP, CE2, 6°
- PPAP (projet personnalisé d'aide et de progrès)

Mais ces dispositifs en eux même ne suffisent pas, il est nécessaire d'organiser la classe pour aider les élèves qui en ont le + besoin.

- Pédagogie variée pour que chacun trouve une entrée
- Pédagogie différenciée en fonction du rythme

En aidant les élèves en difficultés au + tôt par projet perso d'aide en fonction d'évaluation régulières on pourra peut être éviter à un certain nombre d'entre eux de mettre « l'école en échec ».

4) Connaître ce qui nous sépare et partager ce qui nous unit

En + des apprentissages, une des finalités de l'école reste celle de la mise en place d'une culture commune qui ne passe plus par une inculcation forcée de principes et un désir d'uniformisation culturelle mais par une adhésion raisonnée aux valeurs qui fondent notre contrat social.

- Offrir un accès à l'art et à la culture pour tous les élèves
 - Ouvrir de manière raisonnée l'école vers l'extérieur
 - Apprentissage langue étrangère
 - Utiliser littérature jeunesse
- ⇒ Un bagage culturel qui leur permette d'échanger sur une base commune

La mission confiée à l'école n'a pas changé depuis J.FERRY, ce qui a changé, ce sont les conditions dans lesquelles elle s'exerce. On ne peut donc pas penser que c'est le retour nostalgique à un fonctionnement de l'école de FERRY qui va nous permettre de réussir à l'école.

Une des solutions serait plutôt celle du sens (DEVELAY) :
Aujourd'hui la plupart des apprentissages scolaires n'ont pas directement d'utilité, ils serviront à de futurs apprentissages (à rentrer au collège par ex) alors qu'il y a 50 ans, la formation correspondait aux compétences utiles pour la vie active.

La question du sens à l'école ne se posait pas :

- Confiance très forte en l'institution
 - Valeur école s'impose à tous
 - Arrache enfant aux vieilles croyances et aux particularismes pour en faire des citoyens éclairés
 - Vecteur d'identité nationale
 - Porteuse d'une idée de société = la république
 - Pas destiné à sélectionner les élèves : c'est la société qui opère cette sélection
« *L'école n'est pas injuste, ce sont les inégalités sociales qui le sont* »
 - Ne vise pas adaptation aux besoins de l'économie. La formation au métier se fait sur le tas.
 - Pas facteur d'intégration sociale (on est déterminé socialement dès sa naissance) mais culturelle et civique.
- ⇒ Le sens des études allait de soi...

Pourquoi et en quoi les conditions ont-elles changé depuis FERRY ?

- Actuellement l'entrée dans la vie active se fait vers 22-23 ans. Pour ceux qui sont entré à l'école à 2-3 ans, ça fait 20 ans de scolarité !!! Les techniques, métiers d'aujourd'hui ne seront pas les même dans 20 ans : on forme donc les élèves à l'inconnu, à un futur incertain, comment donner du sens ?

- Unification et massification du système :
 - **1959 : Réforme BERTHOIN** = modernisation et démocratisation du système d'enseignement, prolonge scolarité obligatoire de 14 à 16 ans. Orientation des élèves en fin de cycle (5^{ème}) vers l'enseignement qui leur convienne le mieux selon leur mérite et non selon leur origine sociale. Il existe quatre possibilités : deux filières générales, courte ou longue, et deux filières techniques, courte ou longue. Mais cette réforme n'entraîne aucune redistribution en 4^{ème} des élèves qui continuent leur scolarité dans le type d'établissement au sein duquel ils l'ont commencée, c'est un échec.
 - **1963 : Réforme FOUCHET CAPELLE** = Suite à l'échec de la réforme de 59, les orientations décisives sont ainsi reportées de deux années, à la fin de la 3^{ème}.
 - **1975 : HABY** = aboutissement du processus d'unification et de démocratisation : instaure collège unique unifie les structures administratives (supprime distinction CES et CEG) et pédagogique (fin à l'organisation de la scolarité en filières : sections " indifférenciées "), la répartition des élèves dans les classes s'effectue sans distinction, l'hétérogénéité des classes est établie, organisation de soutiens, le diplôme national du Brevet des collèges remplace le BEPC. L'idée est d'orienter les élèves en fin de 3^{ème} vers l'enseignement général, technique ou professionnel ou en fin de 5^{ème} vers CAP (certificat d'aptitude professionnelle).

Pas de tri par la naissance mais par performance scolaires donc école devient agent de distribution sociale par orientation qu'elle opère tout au long de la scolarité :

Elle distribue des diplômes dont l'absence devient handicap social. De plus, il entre dans le secondaire des publics nouveaux ne partageant pas avec l'école la même connivence, le même code culturel.

Rapport au savoir + rapport à l'école = « habitus » BOURDIEU

- Ecole républicaine ne se préoccupait pas de l'individu = projet de société (DURKHEIM)

Depuis 60's il y a une forte montée du soucis de l'individu et de sa personnalité (cf. 1968). La société est de + en + attachée à la liberté individuelle, à l'épanouissement personnel.
L'école doit donc apprendre à compte avec la diversité des élèves.

- Les connaissances apportées par les sciences cognitives ont modifiées profondément nos conceptions de l'apprentissage.
- Les finalités de l'école se sont diversifiées :
 - Fonction d'intégration sociale (traditionnelle, culturelle et civique)
 - Fonction d'utilité sociale (distribution des diplômes)
 - Fonction d'enseignement, de diffusion de connaissances
 - Fonction d'éducation, de formation de la personnalité

CONCLUSION

C'est dans ce cadre profondément changé qu'il faut chercher moyens pour que tous les élèves accèdent à un niveau de compétences qui leur permettent de :

- Développer leur personnalité
 - Elever leur niveau de formation initiale et continue
 - S'insérer dans vie sociale et professionnelle
 - Exercer leur citoyenneté
- } Loi d'orientation 1989
JOSPIN

Pas de recette toute faite, mais questionnement et remise en cause permanente des moyens à mettre en œuvre, de leur adaptation aux élèves dont on a la charge, de leur conformité avec les IO et de leur adéquation aux valeurs qui nous unissent.